



Le petit journal de Tellus n° 10

Que sont les Haies devenues?

Introduction

Autrefois les haies bordant les chemins, délimitant les champs et les prés, faisaient partie intégrante du paysage champêtre, formant ce que l'on appelle le "Bocage". Mais avec la modernisation des techniques culturales, les haies apparurent comme un rempart contre le progrès. De remembrement en remembrement, des milliers de kilomètres de haies furent éliminés, et tout un écosystème fut mis à mal.

Parallèlement, le développement des zones résidentielles avec jardins privés se couvraient de haies, offrant un potentiel refuge à ce petit monde chassé de ses terres. Hélas, les humains dans leur désir de contrôler leur environnement ont fait de leurs jardins de bien pauvres écosystèmes. Il est temps d'agir!

La *Cabane de Tellus* vous dévoile comment ressusciter les bocages d'antan.

1. **Le petit univers des bocages**
2. **Halte aux thuyas!**
3. **Une haie vivante**
 - **arbustes à feuillage persistant ou semi-persistant**
 - **arbustes à feuillage caduc**
 - **lianes**
4. **Conclusion : un petit monde recréé**
5. **Lexique**
6. **Annexes**

1) Le petit Univers du bocage

Aujourd'hui dans les régions de **grandes cultures** (Colza, Blé, Orges, Maïs...), lors d'une balade dans les champs, on ne peut que se désoler du panorama : l'uniformisation en vue de l'exploitation la plus intensive qu'il soit, a rendu bien triste le paysage : Les champs sont susmentionnés, les arbres rarissimes, les **haies** quasiment absentes, et même les bords de chemins semblent, chaque année, progressivement grignotés par les tracteurs, au point que les bandes herbeuses ne font guère plus de 20 cm de largeur parfois!

Inadaptées à la mécanisation du travail du sol, la plupart des **haies des bocages** ont disparu, victimes de la course aux rendements et du progrès. Pour le fameux champ "propre" que tout agriculteur conventionnel cherche à obtenir, c'est une bonne chose : les haies étaient des nids à infections, refuges des **ravageurs** et réservoir de "*mauvaises-herbes*". Voilà une image bien réductrice qui a facilité leurs disparitions aussi bien dans le paysage que dans les mentalités.

Pourtant aujourd'hui, on constate que les haies avaient des effets particulièrement bénéfiques :

- Elles protégeaient les cultures contre le vent, limitant ainsi la **verse***.
- Elles limitaient les effets des inondations, prévenaient les glissement de terrains et l'**érosion**.
- Elles ralentissaient ou empêchaient la migration d'**adventices*** d'une parcelle à une autre.
- Elles offraient un refuge à de nombreux animaux (parasites des cultures, mais également **auxiliaires***) ainsi que des ressources continues pour les pollinisateurs, tel que l'**abeille mellifère** (*Apis mellifera*).
- D'une manière générale, elles représentaient un véritable réservoir de **biodiversité** végétale et animale.
- Enfin, elles constituaient un paysage d'un esthétisme indéniable, offrant une multitude de ressource aux promeneurs : fleurs, fruits, zones non cultivées...

Les champs formaient alors un véritable **écosystème***, possédant des espèces caractéristiques : Outre la plante cultivée, les parcelles contenaient diverses **adventices***, **plantes messicoles***, insectes **pollinisateurs**, insectes parasites et leurs prédateurs, rongeurs, batraciens, reptiles, passereaux, rapaces diurnes et nocturnes, mammifères carnivores, qui trouvaient dans les haies le gîte et le couvert. Les haies en elles-mêmes étaient, la plupart du temps, constituées d'arbustes et d'arbres d'espèces locales, variées, pouvant abriter une flore **herbacée*** riche, et même des espèces forestières, de lisière ou **rudérales***.

2) Halte aux thuyas !

Dans les années 1950, lorsque se développèrent les zones résidentielles en périphérie des villes, sous la forme de lotissements, là où justement les haies avaient été supprimées, on aurait pu voir les bocages ressusciter sous la forme de jardins pour particuliers. Malheureusement, à cette époque plus

qu'aujourd'hui, l'**écologie** était très peu ancrée dans les mentalités. Quelques années plus tard, la mode changeant, il se fit coutume de s'enfermer derrière une haie pour se mettre à l'abri des regards et s'isoler du voisinage.

Et quoi de mieux pour se faire, que le **thuya occidental** (*Thuja occidentalis*)? Croissance rapide, peu cher, peu exigeant, par-vue radicale et facile à bouturer. Le thuya s'est vite imposé comme un standard, et chaque maison s'est entourée d'un rempart infranchissable, la plupart du temps taillé carré, géométrie d'allure particulièrement artificielle.

La tendance était au jardin propre, tout devait être contrôlé : il fallait une **haie de thuya** impeccable, une **pelouse uniforme** et bien tondue, des **allées immaculées** et pour cela, il existe toute un panel de produits chimiques destinés à vous donner un coup de main. Toutes les conditions étaient réunis pour appauvrir au maximum la **biodiversité**.



Difficile de faire moins "naturel" que cette haie de thuyas géométriques

Comment faire revivre nos jardins? En commençant peut être à se débarrasser (ou à ne pas choisir d'installer dans le cas échéant) une monstrueuse haie de thuya. Effectivement, cet arbuste a un impact plutôt négatif sur la faune et la flore locales : originaire d'Amérique du Nord, il n'existe presque aucun animal européen qui soit bien adapté à ce végétal : il y a bien quelques araignées pour y faire leurs toiles et quelques oiseaux qui y installent leurs nids, mais le thuya est résolument exclu de tous **écosystèmes*** tempérés. Pire encore, étant un conifère au feuillage très dense, ne laissant passer ni lumière ni eau, il empêche toute vie à ses pieds, et de part la dégradation de son feuillage mort, il acidifie durablement le sol à ses alentours. Ainsi il est difficile de replanter quoi que ce soit, là où un thuya s'est développé plusieurs années.

Pour finir, les thuyas sont souvent issus de boutures plantées très serrées. Les racines peuvent fusionner d'un arbuste à l'autre durant leur croissance, au point de ne former qu'un seul **super individu** au final. D'où une contamination facilitée et une sensibilité accrue aux maladies et qui touchent souvent ces arbres affaiblis par des tailles intempestives et inadaptées (carrées).

3) Une haie vivante

Décidément, zéro pointé en matière d'**impact écologique** pour le thuya! Alors, pourquoi ne pas opter plutôt pour une **haie vive**, comme dans le bocage traditionnel et amener un peu de charme bucolique à votre jardin? Ces haies possèdent un impacte écologique fort, on entend par là qu'elles profitent à de

nombreuses espèces végétales et animales, parfois menacées par l'agriculture moderne, et rendent ainsi votre jardin animé et vivant.

Pour s'opposer à la **monoculture*** et à la tendance "pelouse parfaite ; haie géométrique", la *Cabane de Tellus* vous propose un petit aperçu d'arbustes sauvages, souvent utilisés autrefois dans les haies traditionnelles des bocages et particulièrement intéressants d'un point de vue écologique. Le mieux est de planter plusieurs essences différentes ou même de les mélanger à des **espèces horticoles** variées.

Les Arbustes à feuillages persistants et semi-persistants

Les arbustes à feuillages persistants offrent l'avantage de vous protéger des regards toute l'année et de ne pas vous imposer la corvée de ramassage de feuilles en automne. Pour beaucoup d'oiseaux, c'est également un refuge idéal en hiver où ils peuvent se dissimuler des regards tout en s'abritant du vent et des précipitations. En revanche elles produisent souvent une ombre dense et ne laissent passer que trop peu de précipitations pour permettre à une flore **herbacées*** de s'épanouir à leurs pieds.

Le Buis (*Buxus sempervirens*)

Taille	Croissance	Exposition
0,5 à 10 m	Lente	Ombre à soleil
Mellifère	Particularité	
++	Se taille dans toutes les formes	

Le **buis** est un arbuste toujours vert, bien connu car il se taille, et même se sculpte, selon le bon vouloir du jardinier. Sa croissance est assez lente mais il peut devenir un arbuste majestueux, au bois de très haute qualité. Sa floraison très précoce, bien que non colorée, est par contre très attractive pour les **abeilles**, elle attire particulièrement les **osmies*** printanières.



L'Épine-vinette (*Berberis vulgaris*)

Taille	Croissance	Exposition
0,5 à 5 m	rapide	Ombre à soleil
Mellifère	Particularité	
+	épineux	

Voilà un arbuste qui est en partie responsable de la destruction des anciennes haies champêtres, en particulier dans les grandes régions céréalières. L'**épine-vinette** est un charmant arbuste au feuillage semi-persistant et aux épines acérées. Sa fructification est très décorative, hélas c'est l'**hôte intermédiaire*** d'un champignon parasite :



Puccinia graminis, responsable de la "**rouille noire**", une maladie qui peut causer de sérieux dégâts dans les cultures de céréales. Pour cette raison, l'épine-vinette a été éradiqué de nombreuses régions, et parfois toute la haie où il se trouvait avec lui! Une bonne raison pour l'abriter dans votre jardin.

Le Genévrier (*Juniperus communis*)

Taille	Croissance	Exposition
0,5 à 5 m	lente	soleil
Mellifère	Particularité	
0	comestible	

Le **genévrier** est, à l'instar de l'if commun (*Taxus baccata*) l'un des rares résineux qui a tout à fait sa place dans les **écosystèmes*** de nos climats tempérés. C'est un arbuste original et décoratif qui affectionne les sols secs et calcaires. Ses baies bleues foncées, sont **comestibles**, fortement parfumées, elles sont utilisées comme aromate : ce sont les fameuses "**baies de genévre**".



Le Houx (*Ilex aquifolium*)

Taille	Croissance	Exposition
1 à 0 m	rapide	Ombre à soleil
Mellifère	Particularité	
+	épineux	

Le **houx** est le parfait symbole de Noël, ses feuilles vertes luisantes et ses fruits rouges sont très décoratifs. Si ses baies sont **toxiques** pour l'homme, elles attirent en revanche de nombreux oiseaux qui y trouvent pitance au cœur de l'hiver. Planté seul, il peut devenir un arbuste impressionnant au port régulier et très symétrique. Mais il peut aussi être taillé pour former un haie défensive efficace.



L'if (*Taxus baccata*)

Taille	Croissance	Exposition
1 à 20 m	lente	Ombre à soleil
Mellifère	Particularité	
0	toxique	

L'if **commun** est assez courant dans les parcs et les jardins en ville, mais a pratiquement



disparu à l'état spontané dans nos forêts à cause d'un usage intensif de son bois très souple. C'est l'un des rares **conifères** très bien intégrés dans les **écosystèmes*** de basses altitudes, et donc écologiquement attractif. C'est aussi le seul à supporter d'être taillé dans pratiquement n'importe quelle forme et à pouvoir repartir de la souche en cas de coupe. Bien que sa toxicité soit assez marquée, les **arilles** (les fruits rouges qui enveloppent la graine et qui n'apparaissent que sur les pieds femelles) sont comestibles. Les accidents sont donc rares, car la graine est faite pour résister au passage dans les intestins.

Le Troène (*Ligustrum vulgare*)

Taille	Croissance	Exposition
0,5 à 3 m	rapide	Ombre à soleil
Mellifère	Particularité	
++	-	

Le **troène commun** est un arbuste courant dans nos sous-bois et aux lisières de nos forêts. Il est l'hôte de nombreux insectes et notamment de certains **papillons nocturnes** très impressionnants tel que le **Sphinx du troène** (*Sphinx ligustri*). Sa floraison blanche peut être parfois très abondante, elle attire de nombreux petits insectes spécifiques qu'il faut prendre le temps d'observer de près. Son feuillage tombe partiellement en hiver.



Les Arbustes à feuillage caduc

On pense rarement à installer une haie d'arbustes à feuillage caduc, pourtant celle-ci possède de nombreux avantages : Elle laisse passer la lumière en hiver, moment où le jardin peut en manquer, elle permet l'installation d'une flore **herbacée*** particulière à son pied, elle change de couleur en automne, pouvant vous offrir de magnifiques panoramas. Le nombre d'espèces animales et végétales que vous pouvez y observer est encore plus important qu'avec la haie d'arbustes à feuillage persistant.

L'Alisier des oiseaux (*Sorbus domestica*)

Taille	Croissance	Exposition
1 à 10 m	moyenne	soleil
Mellifère	Particularité	
++	comestible	

Comme son nom l'indique, les fruits de l'**Alisier des oiseaux**, parfaitement comestibles pour l'homme, attirent particulièrement les oiseaux qui en sont très friands. Jadis il était d'ailleurs utilisé comme appât par les chasseurs. L'alisier, comme tout les *Sorbus* (Cornier, alisier domestique, alisier blanc...) est



un arbuste pionnier, qui s'adapte donc particulièrement bien à la haie, son bois est également de très bonne qualité.

L'Aubépine (*Crataegus sp.*)

Taille	Croissance	Exposition
1 à 5 m	moyenne	soleil
Mellifère	Particularité	
+++	épineux	

Les **aubépines** sont de magnifiques arbustes très caractéristiques des haies traditionnelles des bocages. Ils se couvrent d'une abondante floraison blanche au printemps, dont raffolent les **abeilles** et qui donnent un miel très parfumé. Ensuite les branches se couvrent peu à peu d'une myriade de fruits rouges (les "**cenelles**"), qui perdurent jusqu'en hiver et qui sont très appréciés des oiseaux. Tout cela camoufle de discrètes épines mais néanmoins très efficaces. Parfait pour les haies champêtres, à la fois fleuries et défensives.



Le Cornouiller mâle (*Cornus mas*)

Taille	Croissance	Exposition
0,5 à 6 m	moyenne	Ombre à soleil
Mellifère	Particularité	
+++	comestible	

Le **cornouiller mâle** est un arbuste typique des lisières et des friches **calcicoles***. Son nom vient de "*cornus*" qui signifie "**corne**" car son bois est réputé d'une très grande solidité. Autrefois très présent dans les haies champêtres, sa floraison extrêmement précoce au printemps (plus encore que le *Forsythia*) profite énormément aux abeilles qui débutent la saison. Ses fruits, les "**cornouilles**", ressemblent à des cerises oblongues et sont **comestibles**. A l'automne, son feuillage se pare de couleurs vives, variant du jaune au rouge.



Le Cornouiller sanguin (*Cornus sanguinea*)

Taille	Croissance	Exposition
0,5 à 5 m	rapide	Ombre à soleil
Mellifère	Particularité	
+++	-	

Tout comme le cornouiller mâle, le **cornouiller sanguin** est très commun dans les haies et les lisières. Mais contrairement au précédent, son bois est de moins bonne qualité et ses fruits, de petites baies noires, ne sont pas comestibles. Il tire son nom de la couleur rouge-flamboyant de ses jeunes rameaux, qui colorent la haie

même en hiver. A cela s'ajoute la couleur écarlate de son feuillage en automne, spectacle garanti. De ses fruits, on tirait autrefois une huile qui servait, entre autres, à faire du savon.

L'Érable champêtre (*Acer campestre*)

Taille	Croissance	Exposition
1 à 15 m	moyenne	soleil
Mellifère	Particularité	
++	-	

L'érable champêtre est un arbre de taille modeste, qui aime les terrains ensoleillés et calcaires. Il fait partie des nombreux feuillus qui supportent très bien d'être maintenus sous forme de "taillis*" pour s'intégrer dans les haies. Dans la nature, cette particularité leur permet de vivre même dans les lisières ou les sous-bois où la place peut manquer. Parmi les arbres qui peuvent ainsi vous donner une haie très variée, on trouve : l'**Orme champêtre** (*Ulmus minor*), le **Hêtre fayard** (*Fagus sylvatica*), Le **Chêne rouvre** (*Quercus sessiflora*) ou **pédonculé** (*Quercus robur*), le **Charme commun** (*Carpinus betulus*), le **Saule Marsault** (*Salix caprea*)...



Le Fusain (*Euonymus europaeus*)

Taille	Croissance	Exposition
0,5 à 5 m	moyenne	Ombre à soleil
Mellifère	Particularité	
+	toxique	

Le **fusain d'Europe** est bien connu des artistes car son bois torréfié est utilisé pour le dessin et fournit un pigment gris à noir très intense. C'est un arbuste discret, parfaitement intégré dans les haies. Sa fructification est originale et décorative : les fruits appelés "**bonnet d'évêque**" en raison de leurs formes particulières, sont d'une couleur rose-bonbon et s'ouvrent à maturité pour laisser entrevoir des graines d'un orange particulièrement vif. Attention cependant, ses fruits sont toxiques!



Le Noisetier (*Corylus avellana*)

Taille	Croissance	Exposition
1 à 7 m	rapide	Ombre à soleil
Mellifère	Particularité	
(pollinifère +++)	comestible	



Le **noisetier**, dit aussi "**coudrier**", est un arbuste qui forme naturellement des **taillis*** dans les lisières ou les sous-bois, il est donc parfaitement adapté aux haies vives, même à l'ombre. C'est un arbre **auto-stérile***, il faut donc s'assurer de planter au moins deux pieds pour obtenir une fructification. Les fruits savoureux, les **noisettes** attirent naturellement beaucoup d'animaux friands de noisettes : insectes, écureuils, Pic-épeiche, Pic-vert, Sittelle torche-pot...

Le Prunellier (*Prunus spinosa*)

Taille	Croissance	Exposition
0,5 à 5 m	moyenne	soleil
Mellifère	Particularité	
+++	Comestible, épineux	

Le **Prunellier** est communément appelé "**épine noire**" car son bois très sombre paraît noir en hiver. C'est un arbuste très courant dans les anciennes haies vives des bocages, où on le rencontre souvent en compagnie d'aubépines. Au



printemps, l'arbuste se recouvre de fleurs blanches puis seulement apparaissent les feuilles. Les fruits bleus, les "**prunelles**" sont **comestibles** et perdurent longtemps sur l'arbuste après la chute des feuilles. Leur saveur est agréable mais extrêmement **astringente***. Ils sont bien meilleurs consommés blettes ou en confiture. Les épines des branches permettent de former des haies défensives qui allient esthétique et efficacité.

Le Sureau (*Sambucus nigra* ; *S. racemosa*)

Taille	Croissance	Exposition
1 à 10 m	rapide	Ombre à soleil
Mellifère	Particularité	
++	Comestible	

Il existe plusieurs espèces de **sureaux** sous nos climats, qui ont en commun de pousser très vite, et d'attirer par leur floraison impressionnante de nombreux insectes. Le **Sureau noir** (*Sambucus nigra*) et le **Sureau rouge** (*Sambucus racemosa*) sont des arbustes pouvant atteindre plus de 10 mètres de haut s'ils ne sont pas taillés. Leurs fruits (respectivement noirs et rouges) sont comestibles. Il ne faut pas les confondre avec le **Petit sureau** (*Sambucus ebulus*) qui généralement ne dépasse pas 1 mètre de haut et dont les fruits, sont légèrement toxiques mais font le régal des oiseaux. Il a l'inconvénient de perdre toute sa partie végétative en hiver.



Les lianes

Une haie de **plantes grimpantes** a l'avantage d'occuper un volume beaucoup plus faible qu'une haie d'arbustes, d'être plus souple d'installation et de supporter presque tous types de tailles. Parfait donc pour un petit jardin, il faudra en revanche lui proposer un support : grillage, panneaux de bois, murs... Tout l'intérêt est de rendre vivante une structure inerte grâce à ces végétaux.

Le Chèvrefeuille (*Lonicera periclymenum*)

Taille	Croissance	Exposition
1 à 15 m	rapide	Ombre à soleil
Mellifère	Particularité	
+++	toxique	

Les jardinerie proposent différentes espèces de **Chèvrefeuilles** qui sont toutes des lianes **volubiles*** à croissance rapide et à la floraison très parfumée. Certains possèdent même un feuillage persistant. Les chèvrefeuilles que l'on peut rencontrer dans les haies champêtres sont le plus souvent d'origine sauvage, il s'agit du **Chèvrefeuille des bois** (*Lonicera periclymenum*). En plus d'embrauer le jardin, ces lianes attirent énormément d'insectes butineurs. Leurs fruits, des baies noires ou orangées, sont assez décoratives mais toxiques pour l'homme.



Le Lierre (*Hedera helix*)

Taille	Croissance	Exposition
0,3 à 20 m	moyenne	Ombre à soleil
Mellifère	Particularité	
+++	Persistant, toxique	

Le **Lierre** est une véritable panacée écologique! Il est capable de transformer un simple mur en véritable oasis de vie : sa floraison très tardive est une manne pour les **abeilles** qui peuvent faire le plein de **nectar*** et de **pollen** juste avant l'hiver. Ses fruits, mûrs au cœur de la mauvaise saison, nourrissent de nombreux oiseaux (bien qu'ils soient toxiques pour l'homme), et son feuillage décoratif, persistant et dense offre un abri à d'innombrables habitants.

Il a besoin pour pousser d'un support qui ne soit pas trop lisse (béton, arbre vivant ou mort, panneaux de bois...) contrairement à ce que l'on pourrait penser, le lierre n'est pas un **parasite**, c'est un **épiphyte***, il ne tue pas l'arbre sur lequel il se développe. Il peut aussi ramper au sol et former un tapis radical contre l'apparition d'**adventices***.



Le Lierre japonais

(*Parthenocissus tricuspidata*)

Taille	Croissance	Exposition
1 à 25 m	rapide	soleil
Mellifère	Particularité	
++	Caduc	

Le **Lierre japonais** est plus communément appelé "**Vigne-vierge**" à l'instar de la vigne-vierge vraie (*Parthenocissus quiquefolia*). C'est une liane à croissance rapide capable d'escalader pratiquement n'importe quelle paroi. En effet la plante produit des **vrilles**, munis de crampons, qui se fixent de façon irréversible sur la surface du support. Contrairement au **Lierre** (*Hedera helix*) et à la "**vigne-vierge vraie**", le Lierre japonais est capable de s'agripper à une surface quasiment lisse. Cette plante a donc tendance à laisser sa trace sur les murs sans pourtant les abîmer vraiment. En automne, les feuilles sont bien connues pour se parer de couleurs vives, de l'écarlate au pourpre, de toute beauté. Au printemps, la floraison, bien que discrète et fugasse, est très **mellifère***.



La Vigne vierge

(*Parthenocissus quinquefolia*)

Taille	Croissance	Exposition
1 à 15 m	rapide	Ombre à soleil
Mellifère	Particularité	
++	Caduc	

Plusieurs lianes d'espèces différentes ont hérité de la dénomination "**vignes-vierges**". La véritable vigne vierge, ou "**vigne-vierge vraie**" est le *Parthenocissus quinquefolia*, qui comme son nom l'indique (*quinquefolia* = "cinq feuilles"), se reconnaît à ses feuilles **palmées** en 5 **limbes*** indépendants. Cette plante à croissance rapide ne produit pas de crampon et n'abîme pas les murs. Elle s'agrippe à l'aide de vrilles **volubiles***, et a donc besoin d'un support pour créer une haie. Tout comme le **Lierre japonais** (*Parthenocissus tricuspidata*) la plante prend, en automne, des couleurs flamboyantes très impressionnantes.



4) Conclusion : Un petit monde recréé

Voilà un minuscule échantillon de toutes les possibilités qui s'offrent à vous pour former une haie hétéroclite et pleine de vie. Mélangé aux diverses autres arbustes **sauvages** ou **horticoles**, fleuris, épineux, persistants, caducs, colorés ou même aromatiques, les possibilités sont infinies.

Dans une haie caduque l'**humus*** formé par la dégradation des feuilles mortes entretient la fertilité du sol et abrite tout un petit monde, proche de celui que l'on peut trouver dans les sous-bois. Ici et là vous pourrez observer l'apparition de champignon divers, de l'**arum tacheté** (*Arum maculatum*), de différentes primevères, renoncules, pervenches, sceaux de Salomon... Les animaux ne sont pas en reste, ainsi la haie est le domaine du hérisson, de la Belette, de la Chouette chevêche, du troglodyte... Durant la belle saison, la succession de floraisons vous assure la présence presque constante de **papillons** et d'insectes butineurs. De quoi vous faire oublier les tristes haies de thuyas uniformes.

Nota Bene :

Le caractère plus ou moins toxique de nombreux végétaux ne doit pas vous décourager d'en planter. En effet, si au final les plantes toxiques sont monnaie courante, y compris dans le jardin, très rares sont celles susceptibles d'être vraiment dangereuses et de provoquer des accidents graves. Dans la plupart des cas d'intoxications, concernant surtout des enfants, il ne s'agit que d'incidents sans conséquences graves, et finalement ceux-ci reste très rares en proportion de végétaux toxiques existant dans la nature.

5) Lexique :

- * **Adventice** : Plante indésirable au sein d'une culture.
- * **Astringent** : Qui diminue les sécrétions (salive...).
- * **Auto-stérile** : Qui ne peut se féconder de lui même.
- * **Auxiliaire** : Organisme dont la présence profite directement ou indirectement aux cultures.
- * **Calcicole** : Qui affectionne les terrains riches en calcium (calcaire).
- * **Dioïque** : Dont les parties mâles et femelles vivent séparément.
- * **Épiphyte** : Plante utilisant un autre végétal comme support pour se développer mais sans le parasiter.
- * **Écosystème** : Unité écologique formée par l'ensemble d'un biotope (caractéristiques physico-chimiques d'un milieu) et de sa biosphère (ensemble des êtres vivants caractérisant le milieu).
- * **Herbacée** : Végétation non ligneuse, occupant la strate herbacée (de 0 à 100 cm de hauteur).
- * **Hôte intermédiaire** : Organisme servant à abriter une ou plusieurs formes d'un parasite à un stade donné de son cycle de vie.
- * **Humus** : Couche supérieure du sol de couleur sombre, dite "terre végétale" résultant de la décomposition de la matière organique par les micro-organismes du sol. Composant essentiel de la fertilité et de la stabilité structurelle du sol.
- * **Limbe** : Partie large et plate de la feuille où se concentre la majorité de son activité photosynthétique.
- * **Mellifère** : Plante qui produit beaucoup de nectar, et permet ainsi une bonne production de miel par les abeilles mellifères.
- * **Messicole** : Végétation caractéristique des champs, et liée aux moissons.
- * **Monoculture** : culture du même végétal sur de grandes surfaces et/ou sur plusieurs périodes consécutives.
- * **Nectar** : Liquide sucré produit par les nectaires des plantes, des glandes sécrétrices, et dont le but est d'attirer les animaux.
- * **Osmies** : Abeilles solitaires, souvent très précoces au printemps, et confectionnant souvent leurs nids dans de petites cavités.
- * **Rudérale** : plante se développant dans les décombres et les terrains perturbés.
- * **Taillis** : formation végétale, souvent dense et de taille variable, obtenu par le rejets des souches d'arbres coupés.
- * **Verse** : affaissement de la chaume des céréales.
- * **Volubile** : Qui s'enroule autour d'un support.

Sources :

« *L'éloge de la plante* » Francis Hallé, *Seuil/sciences ouvertes*, 1999

« *Flore d'Europe* » W. Stichmann, U. Stichmann-Marny, *Guide Vigot*, 2006

« *Fleurs sauvages et jardins* » John Stevens. *Éditions Hatier*, 1987

LPO (Ligue de Protection des Oiseaux) : <http://www.lpo.fr/>

Réseau francophone des botanistes : <http://www.tela-botanica.org/>

La Garance voyageuse : <http://garance.voyageuse.free.fr/index.htm>

Photoflora : <http://photoflora.free.fr/>

Wikipedia, encyclopédie en Ligne : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Accueil>

Opie: Office pour les insectes et leur environnement : <http://www.insectes.org/opie/insecte.php>

6) Annexes : Aperçu d'autres espèces sauvages, typiques des haies vives des bocages.

Nom commun	Nom latin	exposition	Taille	mellifère	toxicité	épines	croissance	Remarque
Alisier blanc	<i>Sorbus aria</i>	Soleil-ombre	1 à 20 m	++			Moyenne	Comestible
Aulne blanc	<i>Alnus incana</i>	Soleil	1 à 20 m	0			Moyenne	-
Aulne vert	<i>Alnus viridis</i>	Soleil	1 à 3 m	0			Moyenne	Climat d'altitude
Bois de Sainte-Lucie	<i>Prunus mahaleb</i>	Soleil	1 à 15 m	++	+		Rapide	-
Bourdaie	<i>Frangula alnus</i>	Soleil	1 à 6 m	++	+		Rapide	Sol humide
Camérisier à balai	<i>Lonicera xylosteum</i>	Soleil	1 à 3 m	+	+		Rapide	Grimpant
Camérisier noir	<i>Lonicera nigra</i>	Soleil	1 à 3 m	+	+		Rapide	Grimpant
Cerisier à grappes	<i>Prunus padus</i>	Soleil	1 à 15 m	++			Moyenne	-
Clématite vigne-blanche	<i>Clematis vitalba</i>	Soleil	1 à 20 m	+	+		Rapide	Grimpant
Charme commun	<i>Carpinus betulus</i>	Soleil	1 à 25 m	0			Moyenne	-
Chêne pédonculé	<i>Quercus robur</i>	Soleil	1 à 35 m	0			Lente	-
Chêne rouvre	<i>Quercus petrae</i>	Soleil	1 à 40 m	0			Lente	-
Cormier	<i>Sorbus domestica</i>	Soleil-ombre	1 à 20 m	+			Moyenne	-
Genêt à balai	<i>Cytisus scorpius</i>	Soleil	1 à 3 m	++	+		Rapide	sols secs
Églantier rose	<i>Rosa eglanteria</i>	Soleil-ombre	1 à 3 m	++		++	Rapide	-
Être commun	<i>Fagus sylvatica</i>	Ombre	1 à 40 m	0			Moyenne	-
Merisier	<i>Prunus avium</i>	Soleil	1 à 25 m	++			Moyenne	Comestible
Néflier	<i>Mespilus germanica</i>	Soleil-ombre	1 à 6 m	+			Moyenne	Comestible
Nerprun cathartique	<i>Rhamnus Catharticus</i>	Soleil	1 à 8 m	+	+	+	Moyenne	-
Orme champêtre	<i>Ulmus minor</i>	Soleil-ombre	1 à 30 m	0			Moyenne	sensible à la graphiose
Orme lisse	<i>Ulmus laevis</i>	Soleil-ombre	1 à 30 m	0			Moyenne	sensible à la graphiose
Poirier commun	<i>Pyrus communis</i>	Soleil-ombre	1 à 25 m	+		+	Moyenne	-
Pommier sauvage	<i>Malus sylvestris</i>	Soleil-ombre	1 à 15 m	++			Moyenne	-
Saule marsault	<i>Salix caprea</i>	Soleil	1 à 15 m	++			Rapide	Très pollinifère
Rosier des champs	<i>Rosa arvensis</i>	Soleil	0,3 à 3 m	+		++	Rapide	
Rosier des chien	<i>Rosa canina</i>	Soleil-ombre	0,5 à 5 m	++		++	Rapide	-
Rosier rouiller	<i>Rosa rubiginosa</i>	Soleil-ombre	1 à 3 m	++		++	Rapide	-
Vigne	<i>Vitis nifera</i>	Soleil	1 à 15 m	+			Rapide	Grimpant, Comestible
Viorne lantane	<i>Viburnum lantana</i>	Soleil-ombre	1 à 5 m	+	+		Moyenne	-
Viorne obier	<i>Viburnum opulus</i>	Soleil-ombre	1 à 4 m	++			Moyenne	-

A venir :

Le petit Journal de Tellus n°11 : "Les phénomènes mystérieux du jardin"